✝
PAX

LES AMIS DU MONASTÈRE,

Notre-Dame de Fidélité (par Henri Charlier)

Jeudi 23 juin 2011
Fête-Dieu

ISSN 0981 0072

MARIAGE ET FIDÉLITÉ

Un journaliste demandait un jour à la bienheureuse Mère Teresa : « Qu'est-ce qui ne va pas dans l'Église, aujourd'hui ? – Vous et moi », répondit celle-ci du tac au tac. Une autre fois, un interlocuteur lui posa la question piège : « Le sida est-il une punition de Dieu ? » Elle le regarda bien droit dans les yeux, puis lui dit simplement : « Moi, Mère Teresa, je suis une pécheresse. Nous sommes tous pécheurs. Et tous, nous avons besoin de la miséricorde de Dieu. » « Il y a un péché que je n'ai jamais eu à confesser, reconnaissait-elle ailleurs, c'est d'avoir jugé quelqu'un. » Elle avait de qui tenir. Quand sa mère entendait l'un de ses enfants se plaindre d'un professeur, elle éteignait la lumière en disant : « Je ne paie pas l'électricité pour des enfants qui parlent mal des autres. »

Jésus nous a laissé à ce sujet une sévère leçon. Aux pharisiens qui lui avaient amené une femme prise en flagrant délit d'adultère, il répondit : « Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre ! » Tous comprirent et se retirèrent, en commençant par les plus âgés. Et Jésus, lui-même, pur parmi les purs, ne voulut pas condamner la femme, mais la renvoya avec une douce fermeté : « Va, et désormais ne pèche plus ! »

Qu'on y prenne garde cependant ! La bonté sans borne de Jésus pour le pécheur n'inclut aucune indulgence pour le péché. Il en a payé tout le prix dans les souffrances de sa Passion.

Or le risque est grand, dans l'abominable atmosphère de sensualité où nous vivons, que nous en venions à relativiser la gravité de l'adultère. Trahison d'une parole donnée, l'adultère apporte avec lui tout un cortège de malheurs. Souffrances atroces dans le cœur des époux

trompés ! Terrible déstabilisation pour les enfants ! On peut voir dans la mort tragique de l'enfant que le roi David et Bethsabée ont conçu dans l'adultère, le symbole des blessures parfois mortelles que subissent les enfants par l'adultère de leurs parents. Nous assistons avec le cœur brisé à tout ce cortège de disputes, de calomnies et de ruines matérielles qu'amènent les divorces, suites naturelles de l'adultère. Sans compter d'effroyables pertes de temps : une entreprise a calculé qu'un employé en instance de divorce perd 50 % de son temps de travail…

Est-ce pourtant le plus grave ? L'adultère n'est pas en effet une simple trahison du conjoint. En raison du caractère sacré du mariage, il trahit le pacte passé avec Jésus. Aussi prive-t-il l'âme de l'amitié avec Dieu et mérite-t-il la damnation éternelle. Trahison de l'amour juré, il met l'âme dans le camp du diable et de Judas, ce disciple choisi entre tous qui « trahit son maître par un baiser ». Tout le récit de la Passion du Seigneur retentit du cri de douleur morale de Jésus devant le crime de son apôtre.

A contrario, la fidélité des époux fut sûrement une grande consolation pour le Christ dans sa Passion. Elle est en tout cas une force pour les enfants, le plus bel héritage que leurs parents puissent leur laisser, bien mieux qu'un patrimoine immobilier ou un beau compte en banque. Un jour, un père marié depuis plus de 40 ans a dit en confidence à son fils : « Tu sais, ta mère, elle est bien, elle est même très bien. » Ce genre de témoignage est une source de joie, d'énergie et d'espérance dans la vie.

C'est pourquoi le Christ nous supplie de rester fidèles à la parole donnée, sans retourner en arrière. C'est, de nos jours, peut-être plus qu'à d'autres époques, un appel à l'héroïsme avec l'aide de la grâce. C'est un appel à la vigilance sous toutes ses formes. À long terme par une éducation de la volonté car la fidélité repose en grande partie sur elle ; par des fiançailles et une sérieuse préparation au mariage, où l'on apprend le respect mutuel. À court terme, en évitant de tenter le diable qui « rôde, cherchant qui dévorer », particulièrement sur Internet à travers les images et les possibilités de rencontres.

Puisque Internet est très souvent en cause aujourd'hui, sachons nous protéger de notre faiblesse. Plaçons l'ordinateur dans un lieu de passage afin que l'œil du conjoint ou des enfants soient un bouclier contre les illusions et les séductions du démon. Un filtre de contrôle parental peut être, lui aussi, efficace.

Mais surtout, vivons pleinement notre foi chrétienne, la vie sacramentelle, la prière et l'aide de la communauté chrétienne. Sachons profiter pour cela d'institutions qui peuvent nous aider à progresser dans la fidélité : Domus christiani, les Équipes Notre-Dame, les Associations familiales catholiques, Mère de miséricorde, le Chapitre Saint-Agricol pour les voisins de l'Abbaye…

Prenons résolument les moyens de rester fidèles. C'est trop important. Le vrai bonheur est au bout de ce chemin, pour les époux et pour les enfants. Il en va aussi de la gloire de Dieu et du rayonnement de son Église. Souvenons-nous toujours que les époux chrétiens portent un mystère immense, celui du Christ et de son Épouse, l'Église. Chacun est pour son conjoint le signe sensible et efficace de l'amour et de la fidélité de Dieu. Mission sacrée ! Bien accomplie, elle méritera aux époux un centuple de joies familiales en cette vie et le bonheur éternel dans l'autre.

Prions les uns et les autres Notre-Dame de fidélité pour participer de plus en plus à sa grâce !

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Mardi 15 février : Un Père blanc, le Père François, missionnaire depuis 38 ans au Rwanda, nous fait part de son expérience dans ce pays éprouvé.

Mercredi 16 février : Passage de l'abbé Berg et de l'abbé Ribeton, supérieurs général et national de la Fraternité sacerdotale Saint-Pierre. — Retraite de l'Institution Saint-Louis pendant deux jours et demi, prêchée par deux chanoines de Lagrasse.

Vendredi 18 février : Dans le but d'une future biographie de notre Abbé fondateur, trois Pères s'attellent au gros travail du tri des archives de Dom Gérard, représentant plus de 10 caisses : coupures de journaux, lettres, sermons, écrits divers, il faut tout répertorier, classer, dater. En outre, Frère Paul retranscrit toutes les chroniques communautaires (depuis 1970!) sur ordinateur. — Journée de travail manuel pour les novices : arrachage de plants de vigne chez les moniales.

Samedi 19 février : Départ de Père Abbé pour Lyon, avec Père Germain, Frère Benoît (notre novice lyonnais) et Frère Irénée, principalement pour continuer la prospection en vue d'aider notre chantier de La Garde (pour les détails, voir la *Lettre de chantier* n° 6, du 3 avril 2011).

Dimanche de la Septuagésime, 20 février : Père Mayeul, durant son sermon, se tourne vers certains Frères qui, eux, piquent du nez, et glosant l'évangile du jour : « Même les moines travaillent à la vigne… On croit qu'ils dorment, mais leur cœur veille! » Et aussitôt, tous de se réveiller soudain…

28 février : la communauté autour de la tombe de Dom Gérard pour le 3e anniversaire de son décès.

Vendredi 25 février : Récollection de deux jours pour une dizaine de messieurs. Père François-de-Sales, Père Cyrille et Père Albéric se partagent les instructions. — Mise en vente de nos premiers savons parfumés et à l'huile d'olive.

Mardi 1er mars : Père Odon, nouveau chef de notre secteur agricole (vignobles, oliveraies, plantations diverses…), et ses coéquipiers travaillent d'arrache-pied (de vignes…) en vue des nouveaux ceps à planter, pour lesquels ils tentent vainement de creuser des trous au moyen d'une machine louée (louée mais non félicitée). — Les trois prêtres et les neuf séminaristes des Missionnaires de la Miséricorde sont parmi nous pour leur session trimestrielle d'études.

Samedi 5 mars : Profession triennale de notre Marseillais, Frère Timothée, entouré de nombreux membres de sa famille. Il ne manque que l'abbé Michel-Marie Zanotti-Sorkine, son grand ami, malheureusement retenu ailleurs par son ministère. Dans son sermon, Père Abbé fait un rapprochement entre la profession monastique et la condamnation à mort qui pèse sur Asia Bibi, chrétienne du Pakistan. Dans les deux cas, il s'agit du don de sa vie jusqu'au bout. — Ce jour même commence par ailleurs une semaine bien douloureuse, avec le décès à Mazan de Madame Mazaudier, maman de Frère Lazare, lequel revient bien sûr de La Garde pour ce deuil familial.

Profession triennale de Frère Timothée

Dimanche 6 mars : C'est le tour de notre oblate Madame Thirion, maman de Père Hugues, de s'éteindre (à 88 ans) dans sa maison de retraite de Malaucène, après 20 ans de veuvage.

Mardi 8 mars : Puis les novices et étudiants apprennent pendant leur grande promenade trimestrielle le retour à la maison du Père de M. Torchebœuf, papa de Père Germain, parti à l'âge de 90 ans, muni des sacrements de l'Église.

Vendredi 11 mars : Enfin, Père Albéric se rend au chevet de son père, M. Sauer, mais il apprend dans l'auto que celui-ci vient de rendre son âme à Dieu, vaincu (seulement sexagénaire) par son cancer généralisé. Père Albéric célébrera les obsèques en présence de 500 personnes, dont une

vingtaine de prêtres. Son frère jumeau, Vincent, vicaire à Beaune dans le diocèse de Dijon, donnera l'homélie.

Vendredi 18 mars : Nouvelle tournée de messes et de conférences de Père Abbé (avec Frère Matthieu) pour notre fondation de La Garde : d'abord à Bourges, où les accueille l'abbé Ribeton, et où ils rendent visite à l'abbé Christian Dumoulin, notre ancien professeur d'histoire de l'Église, désormais hémiplégique. À Orléans, c'est l'église de la communauté Saint-Jean qui les reçoit. À Paris, rencontre avec les 1000 élèves de Saint-Jean de Passy, organisateurs au bois de Boulogne d'une course de charité au profit de trois œuvres, dont notre fondation de La Garde : les parents s'étaient engagés à verser 1 euro par tour de lac franchi par leurs enfants, dont chacun en fait réussira 10 tours et plus ! — Pendant ce temps, nous recevons une bonne cuvée de 11 élèves de Stanislas.

Dimanche 20 mars : Une première : des « concerts spirituels organisés par l'abbaye, au profit de notre fondation »… La veille, c'était au château de Saumane, devant 70 personnes, et ce dimanche, c'est dans notre église, devant 200 à 300 personnes, où sous les voûtes résonnent les superbes voix de René Linnenbank (notre professeur de chant), Claire Reverchon et Antoine Le Roux, interprétant l'*Ave Regina caelorum* de Haydn, le *Stabat Mater* de Pergolèse et une cantate de Bach, accompagnés par le quatuor Girard aux violons et alto, et par Philippe Reverchon à l'orgue.

Mercredi 30 mars : Père Abbé se rend aux funérailles de Mgr Raymond-Marie Tchidimbo, archevêque émérite de Conakry, décédé samedi dernier à l'âge de 90 ans. Ce confesseur de la foi avait trouvé asile dans notre diocèse après son expulsion de la Guinée. Il avait consacré un autel lors de la dédicace de notre église (1989) et avait béni notre cloître (1991). Les obsèques sont présidées dans la chapelle de Notre-Dame de Vie par le cardinal Sarah, en présence de Mgr Cattenoz et d'une quarantaine de prêtres, africains pour la plupart.

Vendredi 1er avril : Père Abbé s'échappe de nouveau pour la Région parisienne, cette fois avec Père Hubert et Père Damien. Au programme : messe le samedi matin au Val-de-Grâce pour les « Rencontres grégoriennes » organisées par le Chœur grégorien de Paris ; prédication et quête le dimanche à Saint-Nom-la-Bretèche et Chavenay, où la paroisse nous offre le fruit de ses efforts de carême, à l'instigation de son curé très accueillant, l'abbé Bruno Bonnet.

Jeudi 7 avril : Une première et excellente conférence du Père François Girard, professeur au studium de Notre-Dame de Vie, nous fait méditer sur « Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et la *lectio divina* ».

Dimanche 10 avril : Avant la messe, Père Abbé lit le message de protestation de Mgr Cattenoz au sujet de l'exposition « artistique » blasphématoire comportant le « Piss Christ ».

Mardi 12 avril : Le Père Marcovits, O. P., qui nous avait prêché la retraite annuelle de 2007 et qui prêche en ce moment celle des moniales, nous parle de son expérience comme aumônier national des « Équipes Notre-Dame », mouvement fondé par le Père Caffarel, et qui rassemble 25 000 couples en France. Il évoque aussi un mouvement issu des END, celui des veuves qui s'engagent à ne pas se remarier, et soutiennent de leur prière les couples et les familles.

Jeudi 14 avril : Père Basile donne au couvent Saint-Lazare des dominicains de Marseille une conférence de Carême sur la nécessité de la Tradition. — Journée de travail pour les novices et étudiants : il faut préparer le terrain pour planter 2500 pieds de vigne…

Vendredi 15 avril : Un Père envoie un message alarmiste au Père Cellérier : « On a volé deux tables de pique-nique ! » Mais, après enquête, on retrouve ces deux meubles séjournant à la menuiserie pour réfection et entretien…

Mardi 26 avril : Ouverture de la retraite selon la méthode de saint Ignace prêchée par l'abbé Loiseau et Père Prieur : les 13 retraitants viennent de tous les horizons, parfois non chrétiens. — Deuxième session de formation d'animateurs pour le Chapitre Sainte-Madeleine.

Samedi 30 avril : Nous recevons un moine indien, le Père Stephen, ancien prieur conventuel du monastère d'Asirvanam (Bangalore), qui compte

Consécration des vierges de Sœur Faustine

52 moines, dont 10 profès temporaires et 5 novices. Ce bénédictin désire fonder un prieuré d'esprit plus traditionnel.

Dimanche 1er mai : Mgr Éric Aumônier, évêque de Versailles, préside à Notre-Dame de l'Annonciation la consécration des vierges de Mère Faustine. Frère Matthieu, frère aîné de l'élue, officie comme cérémoniaire, sous les regards des onze autres frères et sœurs, et d'une nièce de 3 ans, qui demande très logiquement : « Maman, avec qui elle se marie, Tante Madeleine ? »

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Le chantier avance rapidement : les électriciens et les plombiers s'attellent aux installations de la future porterie et des parloirs ; les plâtriers posent l'isolation et mettent en place plafonds et cloisons ; l'entreprise de terrassement creuse les tranchées d'écoulement des eaux (non sans mal, car il faut briser le roc sur lequel sont fondés grange et communs). Le carrelage des espaces réservés aux visiteurs est posé, et le parement en pierre de Puymirol habille l'escalier qui permettra aux hôtes d'accéder aux futurs parloirs. Surtout, les enduits extérieurs ! Au grand contentement des visiteurs et des fidèles, ils donnent désormais comme un éclat pascal à la « Maison de Dieu » !

Le Prieuré commence à prendre forme

Saint Yves

En parallèle du chantier, il y a aussi notre atelier d'art qui, sans grand bruit mais avec régularité, se propose de répondre aux demandes. Après sainte Agnès, saint Sébastien, saint Hervé et d'autres encore, voici le « petit dernier » sorti des mains de notre artiste : une statuette originale de saint Yves.

C'est à dessein que j'évoque ici, comme côte à côte, les travaux du chantier et ceux de notre atelier d'art. Grâce aux compétences de nos architectes, au sérieux et au bon esprit de l'équipe des entrepreneurs, les premiers bâtiments de Sainte-Marie de la Garde laissent transparaître simplicité, harmonie et noblesse à la fois. C'est aussi ce que vous nous dites lorsque vous venez partager ne serait-ce que quelques heures à l'ombre du Monastère. Par là, on rejoint sans doute un peu la pensée lumineuse de saint Augustin : « Cet art souverain du Dieu tout-puissant, par lequel tout fut tiré du néant et qu'on nomme encore sa Sagesse, c'est également lui qui agit par l'intermédiaire des artistes, pour leur faire produire des œuvres belles et proportionnées. Toutefois, ils ne partent pas du néant, mais d'une matière donnée, telle que bois, marbre et ivoire, et autres sortes de matières susceptibles d'être confiées aux mains de l'artiste. »

À cette heure, les travaux de la première tranche touchent presque à leur fin. Mais, vous

Le groupe des entrepreneurs

le devinez bien, il faut programmer la suite dès maintenant, c'est-à-dire la restauration des bâtiments jumeaux, destinés à accueillir les futurs logements des hôtes et retraitants. Je vous remercie grandement par avance de bien vouloir continuer à nous aider, afin que les mains de nos « artistes » – je veux dire, des hommes du chantier –, puissent continuer à produire une « œuvre belle et proportionnée », et ce, pour la joie de Dieu !

F. Marc
Prieur de Sainte-Marie de la Garde

——— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ———
www.jeconstruisunmonastere.com

LES LIEUX MONASTIQUES — *L'église abbatiale*

Lettre d'un novice à son cousin.

Tu vas être bien étonné, mon cousin : Placidus a été accepté à la profession par ses frères. J'ignore si la discussion fut serrée – secret de chapitre oblige ! – mais le fait est là : je vais prononcer mes vœux triennaux. Et le 6 août encore ! Oui, monsieur ! En la grande fête de la Transfiguration du Seigneur.

Tu ne pourras alors venir m'accompagner de ton amitié, je le sais bien. Mais pas d'inquiétude ! Je t'en décrirai tous les détails en temps voulu. Et pour nous y préparer ensemble avec ferveur, je vais d'avance t'en camper le décor.

Imagine le grand jour arrivé. Toute la communauté a gagné son poste de combat dans les stalles de notre église abbatiale. Jésus, notre Dieu et notre chef, réellement présent au tabernacle, est comme chaque jour parmi nous. Jésus ! Rends-toi compte : le propre Fils du Père éternel ! Et avec lui, bien sûr, le Père et le Saint-Esprit. Ces Trois-là ne se séparent jamais, à ce qu'on m'a dit… Et puis, les anges et tous les saints (spécialement les saints dont les reliques sont présentes sur l'autel). Le ciel tout entier, quoi !

Le ciel présent dans notre église. Comme il est bon, le bon Dieu !

Entre parenthèses, j'aime notre église, mon cousin. Il fait bon y prier, vois-tu. Je ne sais d'où cela vient. Peut-être la chaleur multicolore des pierres… Peut-être l'éclat discret des vitraux… Peut-être le charme attirant du grand Christ dans l'obscurité mystérieuse du sanctuaire… Je ne sais… En tout cas, on y prie bien : c'est l'essentiel. Et il fera bon s'y donner à Dieu pour toujours !

Puisque nous en sommes venus à ce sujet, j'aimerais que tu comprennes ce qu'est pour nous l'église abbatiale : le poumon avec lequel respire la communauté, le cœur qui la fait vivre.

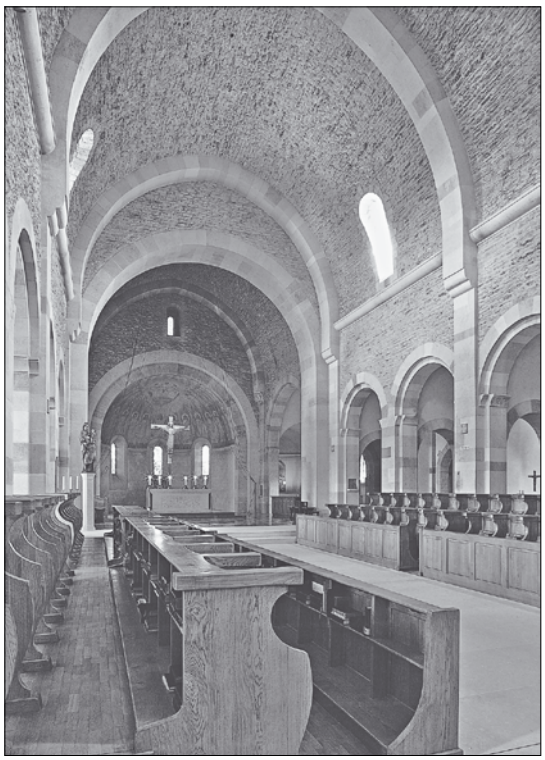
Tu le sais : le mot église peut s'écrire soit avec une majuscule soit avec une minuscule, selon qu'il désigne l'assemblée des fidèles (la Sainte Église de Dieu) ou le bâtiment de pierre.

Et chaque fidèle est lui-même, dans un certain sens, église : petite maison habitée par le Dieu Trinité. Membres de l'Église, nous sommes en effet « temples du Dieu vivant » ! Nous avons été baptisés, confirmés et nous recevons notre Dieu dans la communion.

Notre église abbatiale aussi a été *baptisée* (c'est-à-dire lavée d'eau grégorienne au jour de sa dédicace), *confirmée* par douze onctions de saint chrême (sur douze colonnes représentatives des douze apôtres, fondements), et a enfin reçu Dieu présent dans la sainte eucharistie.

Dans notre église abbatiale se trouve encore l'autel principal, entouré d'une grande vénération. Les moines le saluent d'une inclination profonde. Notre véritable autel est en effet le Corps de

notre Sauveur en Croix d'où découlent tous les sacrements. L'autel de pierre évoque ce corps de Jésus livré pour nous. D'où les cinq croix de consécration qui y marquent les cinq plaies de Jésus. Sur cette table de pierre nous est rendu présent de manière non sanglante le sacrifice de la croix. Là aussi, le Seigneur se donne à nous en nourriture.



Jésus a livré son corps pour notre salut en sa Passion ; il nous l'a laissé en nourriture. Ce sont les folies de son amour.

Les reliques des saints scellées dans la table de l'autel rappellent que le sacrifice de la messe est tout à la fois celui de Jésus et celui de l'Église. Les saints ont uni toute leur vie à la croix du Christ. Ils ont fait de leur vie une messe et de la messe leur vie.

C'est encore l'idéal des moines. Aussi toute leur vie gravite-t-elle autour de l'autel. Dès 3 h 30 du matin, ils y rejoignent leur place de prière et, tournés vers l'autel, demandent au Seigneur de délier leurs lèvres pour le louer. Sept fois le jour, ils reviennent vers ce centre de leur vie supplier l'aide du Seigneur : *« Deus in adjutorium meum intende ! »* Secouant leur torpeur spirituelle, ils s'efforcent de vivre tournés vers le Seigneur. Cet effort incessant pour tout lâcher et revenir à Dieu doit les transformer peu à peu en « louanges de gloire », selon l'expression de saint Paul que la bienheureuse Élisabeth de la Trinité aimait tant.

Tu comprends mieux, maintenant, l'importance de l'autel à nos yeux et pourquoi, le jour de ma profession solennelle, ma charte de profession, dûment signée de ma main, y sera déposée sous le calice et l'hostie pour être unie au sacrifice de Jésus. Pourquoi encore, prosterné de tout mon long devant l'autel, je m'offrirai avec lui pour le salut du monde.

Que Dieu est bon qui nous permet de lui offrir quelque chose ! Avec lui, l'amitié est possible. Lui et moi, nous avons quelque chose à nous donner l'un à l'autre. C'est extraordinaire, n'est-ce pas, qu'il puisse accepter de recevoir quelque chose de poussières telles que nous, lui qui est richesse infinie !

Voici que s'approche le jour de ma consécration totale. Je pense sans cesse à la parabole des dix vierges (Mt 25). Avec ce cri du milieu de la nuit : « Voici l'époux qui vient, allez au-devant de lui ! » Pour rien au monde, je ne voudrais le manquer !

Ferai-je partie des vierges qui se sont munies d'huile pour leur lampe ? Elles seules entrent à la suite de Jésus dans la salle du banquet. Les autres s'entendent répondre : « Je ne vous connais pas ! » Terrible, n'est-ce pas ?

Cette huile, que peut-elle signifier ? Quelque chose d'intérieur qui ne se voit que par la lumière des bonnes œuvres qu'elle fait briller au dehors. L'amour. « Au soir de cette vie, nous serons jugés sur l'amour ! », a fait remarquer saint Jean de la Croix.

Prie pour que mon amour soit vrai. Il n'est pas trop tard pour m'y mettre.

Placidus, ton cousin qui t'embrasse.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Bonnes nouvelles… électroniques :

➢ Notre site Internet – *www.barroux.org* – a été entièrement refait. Présentation et facilité d'utilisation font l'unanimité des internautes. Nous vous invitons à le (re)découvrir et à le faire connaître autour de vous. C'est aussi une manière efficace de nous aider.

➢ Les deux applications iPhone que nous vous avions annoncées, sont en ligne. Elles sont dédiées aux monastères Sainte-Madeleine et Sainte-Marie de la Garde. Chacune comprend différents onglets. Vous pouvez les télécharger sur notre site. Soyez nombreux à en informer votre entourage.

C'est un moyen facile d'être missionnaire, de rester en lien avec le monastère et de nous aider à bâtir une nouvelle Maison de Dieu. En outre, elles vous seront bien utiles pendant les vacances.
Par ailleurs, d'autres bonnes nouvelles et enrichissements s'annoncent…

❖ Le chantier de Sainte-Marie de La Garde : grâce à beaucoup d'entre vous, la première étape, qui comprend les ateliers de travail et le magasin de vente, va être réceptionnée dans les jours à venir. À présent, la seconde étape commence ; elle vous concerne tout particulièrement, puisqu'il s'agit de l'hôtellerie. Vous pouvez suivre cette aventure, soit en recevant la *Lettre de chantier* (à demander au secrétariat), soit en vous connectant à *www.jeconstruisunmonastere.com*

❖ Nouvelles du Collège Saint-Louis : l'année s'achève et une nouvelle rentrée se prépare ; les dossiers d'inscription sont arrivés nombreux et le nouveau directeur, riche d'une belle expérience comme chef d'établissement et comme professeur, se réjouit de participer à la mission éducative des familles qui confient ainsi leurs enfants. Pour tout renseignement, n'hésitez pas à téléphoner au 04 90 62 48 01 ou à écrire à l'adresse suivante : *institution.saint.louis@gmail.com* ou Institution Saint-Louis, 760 chemin des Rabassières, 84330 Le Barroux.

❖ Difficultés postales : Plusieurs d'entre vous nous ont signalé d'importants dysfonctionnements dans l'acheminement postal (reçus fiscaux et médailles non arrivés). N'hésitez jamais à nous signaler une absence de réponse de notre part.

❖ Legs : Nous rappelons que l'Abbaye est habilitée à recevoir donations, legs et assurance-vie en franchise totale de droits de mutation. Comme dans toute question juridique, le libellé du testament doit être précis. Pour toute information à ce sujet, vous pouvez contacter le Père Hubert : *contact@barroux.org* ou 04 90 62 56 31.

❖ De bonnes nouvelles de notre moulin à huile ! Notre huile d'olive a été plusieurs fois médaillée cette année (deux médailles d'or, deux d'argent et une de bronze, selon les variétés), et de nouveau reconnue par le magazine spécialisé *Der Feinschmecker* (Le Gourmet) parmi les meilleures de France et du monde. Faites-lui honneur ! Pour fêter l'événement, de nouveaux huiliers seront disponibles prochainement, dans notre magasin seulement. Par ailleurs, notre moulin a lancé un nouveau produit, vraiment unique grâce à son huile d'olive vierge : les savons ultra-doux, réalisés avec le concours d'un artisan du voisinage. Il existe en trois variétés : huile d'olive et argile verte, huile d'olive et lavande des moines, huile d'olive et miel de La Garde. À essayer sans tarder !

F. Philippe

VIENT DE PARAÎTRE

❖ Henri Charlier, peintre et sculpteur. 1883-1975. La première biographie d'un des plus grands artistes du XX^e siècle. Ami de Péguy, converti comme lui, Charlier fréquenta Rodin et Bourdelle avant de se lancer dans une carrière de sculpteur de renommée internationale. Ce très beau livre, écrit par l'un d'entre nous (Père Henri), est illustré de splendides reproductions des œuvres de « ce grand tailleur d'images, cet artiste selon le cœur de Dieu » ainsi que l'appelait Paul Claudel. Éditions TerraMare, 246 pages illustrées en couleur, 27 x 27 cm, 49 €

❖ De nouveau disponible, sans changement de prix : la thèse de doctorat de notre Père Basile en 6 volumes ainsi que son résumé, sur la liberté religieuse et la Tradition catholique. L'enseignement de Vatican II s'oppose-t-il à la pratique et à l'enseignement antérieurs de l'Église ? L'auteur démontre au contraire qu'il s'agit d'un cas de développement doctrinal homogène. La thèse en 6 volumes (3^e édition, entièrement revue) : 180 € – le résumé : 39 €

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR). **Pour la Belgique :** BCH 000-1431091-50 Bruxelles. — **Pour la Suisse :** Chèques Postaux 12-19114-6.

Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution. – Imprimé au Monastère